

sultat, cela surpasserait notre capacité et notre imagination s'y perdrait.

Mais ceci n'est pas tout. Je ne puis vous expliquer la moitié des mauvais effets des liqueurs spiritueuses. Malgré cela, il y en a qui prétendent que les boissons spiritueuses sont utiles et nécessaires. Cela est faux. C'est un prétexte dont on se sert pour en faire usage, il n'y a suivant le Dr. Rush que deux circonstances dans lesquelles on peut en faire usage sans en ressentir de mauvais effets, et ces deux circonstances sont dans des cas de personnes attaquées de certaines maladies dangereuses et dans ces occasions mêmes on pourrait employer des substituts avec autant d'efficacité. Quel est l'homme raisonnable qui voudrait en faire usage parce qu'il pourrait lui arriver de ne trouver dans ces circonstances, autant vaudrait qu'il mit des serpents à sonnettes au milieu de ses enfans parce que leur huile est propre à guérir certaines maladies dont il pourrait leur arriver d'être affligés.

Je ne puis dire le nombre de personnes dérangées dans leur esprit qui se trouvent dans les Etats-Unis, il y en a probablement plusieurs mille. Il est notoire qu'un tiers de celles qui sont renfermées dans les hôpitaux destinés à cette fin à Philadelphie et à New-York, sont devenues telles par l'usage des liqueurs fortes; oui vraiment, un tiers des pauvres misérables insenses dans notre pays, ont été réduits à ce triste état par l'usage de drogues que l'on ose prôner comme utiles, nécessaires et indispensables. Cet usage a privé un tiers des malheureux foux de leur raison, de ce qui les mettait au rang des hommes et des êtres créés à l'image de Dieu.

Sur le nombre des buveurs dans les Etats-Unis il en meurt dix mille annuellement des effets des liqueurs spiritueuses. Et quelle mort, c'est bien déjà assez de vivre en ivrogne, mais de mourir tel, d'être appelé à comparaitre devant le Juge éternel pour y entendre prononcer cette terrible sentence: "Retirez-vous de moi ivrogne." Ah! la langue me manque, et je laisse le tableau horrible à vos réflexions.

Cette mort arrive de plusieurs façons. Quelques-uns meurt subitement, d'autres traînent une misérable existence et meurent, pour ainsi dire, peu-à-peu. Quelques-uns se donnent eux-mêmes la mort dans des excès de boisson, et il arrive même à quelques-uns de prendre en feu et de brûler. J'ai lu qu'un buveur, il y a quelques années, avait pris en feu par son haleine qui était venue en contact avec une chandelle allumée, et il fut consumé; je ne pouvais croire cette histoire, mais j'ai depuis vu citer des cas attestés d'une manière authentique de personnes que l'usage des boissons avaient rendues combustibles, et qui avaient été brûlées. Trotter mentionne dix de ces cas dont il donne les détails. Ces faits sont soutenus de preuves irrécusables, et attestés par des témoins vivans, examinés par des savans et publiés dans les papiers du jour